

# Demain... Paris!

Un homme que j'aurais bien voulu interviewer cette semaine, c'est von Kluck !

Cette date du 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge doit être bien douloureuse dans l'âme de ce haut Boche protestant.

Les anciens, qui s'y connaissent avaient imaginé un certain nombre de supplices, parmi lesquels celui de Tantale, qui tenait la première place.

Il est facile de se figurer la mentalité de von Kluck et y a deux ans à par-ville date.

L'aile droite allemande s'est ruée sur Paris à marches forcées ; la Belgique est débordée ; la bataille de Charleroi a été pour nous un très grave revers ; l'armée anglaise bat vivement en retraite ; Noyon, Compiègne, Senlis, Creil sont tombés sans résistance aux mains des Allemands ; les uhlands poussent déjà des pointes d'avant-garde jusqu'à Dammarville ; sous les murs de Meaux un général prussien s'écrie en ricanant :

— Mais où est donc l'armée française ?

Et à Gretz-sur-Loing, des officiers disaient à l'un de mes amis :

— Demain... Paris !

Et demain... ce ne fut pas Paris !

Tout le supplice de Tantale tient dans l'écart de ces deux termes : Demain... Paris !

Von Kluck touche la capitale, but suprême assigné par l'empereur. Elle est là, au bout de sa lorgette.

Et comme elle devait être tentante, notre jolies cité, vue dans le lointain, à travers le voile d'un matin de septembre !

A la première Croisade, les chevaliers français se mirent à pleurer quand ils aperçurent Jérusalem.

C'étaient des chevaliers français. Von Kluck et son état-major ne pleureront pas en découvrant Paris. C'étaient des coups. Ils durent claquer des dents.

Tout ce qu'il y avait à bombarder, si la capitale résistait ! Les artilleurs boches devaient en baver ! Albert et Arras et Reims n'étaient que des cibles secondaires en comparaison du campanile du Sacré-Coeur de la flèche de Notre Dame et du dôme des Invalides que l'on ferait s'écrouler à coups de 420 sur les restes de Napoléon Ier... Et si la capitale ne résistait pas, quelle splendide proie !

Vous représentez vous l'entrée à Paris de Guillaume II, à la tête de ses cuirassiers blancs ? Comme ils l'auraient écrasée sous leur botte notre belle cité, et de quelle formidable rançon elle aurait dû payer une précieuse délivrance !

Et tout cela à tenu à cinq lieues de distance !

Cela a tenu à des centaines de mille de poitrines humaines qui se sont dressées entre la rue teutonne et la capitale.

Tous ceux qui sont tombés là, à Etrepilly, les 7, 8 et 9 septembre pour barrer la route à l'invasion !

Et à Vareilles, et à Barcy, et dans cette plaine de Chambray, à Betz, à Acy-en-Multien, dont l'ambulance sanglante l'odeur fade répandue sur toute la campagne, les meules de cadavres ont laissé en moi un souvenir d'épouvante.

Cela a tenu au génie de nos généraux.

Cela a tenu surtout à la bénédiction divine de tous ces efforts. "C'est en vain que l'homme jette sa semence au travers des champs, si Dieu ne fait pas luire son soleil et tomber sa pluie".

C'est en vain aussi qu'il verse le meilleur de son sang, si Dieu ne féconde pas le sacrifice et ne le magnifie pas en victoire.

Vainement, poursuivie, talonnée jusqu'à la Marne, notre aile gauche se faisait hacher presque sans capot.

Aussi quand, dans les tranchées,

la nouvelle circula : "C'est la victoire !... soldats et officiers eurent presque peur d'ouvrir leur âme à une joie prématurée.

Et pourtant, c'était bien la victoire.

Et quelle victoire !

Tout ce qui a suivi n'est que la conséquence.

J'écris cet article du petit coin où chaque semaine, je viens souffler un peu.

En ce matin de septembre, la nature y est douce et belle ; un brouillard argenté voile la Seine ; mais, au travers de ce voile, se piquent un peu partout des points brillants.

C'est le toit des maisons, le soc des charrues, le dos blanc des boeufs, travaillant la terre généreuse, le clocher des églises ; et, là haut, dans le ciel d'un bleu très tendre, chante une invisible alouette.

Et je pense qu'il y a deux ans, ce même jour, le fermier avait reçu l'ordre de brûler ses meules et d'évacuer ses bêtes... que le petit bureau de poste était occupé militairement, et qu'au seuil des portes les paysans entassaient fiévreusement sur des charrettes les objets les plus précieux.

Je pense que la petite maison si chère où j'écris pourrait n'être plus qu'un amas de pierres calcinées... que le petit cimetièrre, à mi-côte, où dorment tous les miens... où j'espère repos-r un jour, pourrait ressembler à ceux que j'ai vu là-bas aux environs d'Etavigny.

Je pense qu'au lieu de ce paysan qui s'en va sur la route en sifflant un vieil air de chez nous, je pourrais voir des casques à pointes.

Et cette beauté conservée, ce calme, cette sérénité... je les dois à vous granes morts de la Marne... à vous, Vierge béate dont c'était la fête, et qui aimez mon pays d'un évident amour... à vous, arbitre éternel des peuples, qui ne voulez pas que la France périsse !

Aussi quelle semaine !

Quel pèlerinage !... Quels anniversaires !... pendant lesquels se rencontrent, aux frontières de l'insupportable la France d'hier et celle d'aujourd'hui.

Premières semaines de septembre... jours qui gravitez autour de la naissance de la Vierge, personne en France ne peut vous oublier.

Vous êtes la grande date du siècle.

Vous êtes une date d'humanité.

Vous êtes un nom comme Tolbiac et Poitiers.

Vous êtes la bataille, le miracle de la Marne !

Pierre L'ERMITE

La Croix

## VARIETES

Il est difficile de définir l'amour. Ce qu'en on peut dire est que, dans l'âme, c'est une passion de régner ; dans les esprits, c'est une sympathie ; et dans le corps, ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime, après beaucoup de mystères.

L'esprit chrétien seul peut préserver une jeune fille de ce goût général du mensonge et de l'hypocrisie ridicule.

Si l'on juge l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié.

Les femmes laides détestent les jolies femmes ; elles croient que celles-ci leur ont volé leur part.

Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur d'être aimé. Céroneald

Dr W. J. Daigle

DENTISTE

Martin "Bloo" Van Buren, Me

Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

# Si j'étais jeune garçon

Les peines d'amour sont celles qui déchirent le plus le cœur ; ne vous y exposez pas. Un garçon oublie plus facilement celle qui ne l'aime pas, qu'une jeune fille peut le faire, parce qu'elle n'a pas les distractions du jeune homme.

J'ai souvent entendu dire par les filles d'Eve qui parlaient de ceux qu'elles aimaient : "Je sais que c'est mon malheur de l'aimer, mais je ne puis en aimer un autre." C'est le plus mauvais raisonnement qu'une jeune fille puisse avoir.

L'une de celles qui n'avait tenu ce langage a suivi les conseils que je lui ai donnés alors. Je ne l'ai revue deux ans après, et elle ne pouvait cesser de me remercier de mes conseils ; elle s'était mariée et elle était heureuse. Elle ajouta :

"Bien stupides sont celles qui perdent leur temps à aimer, on a espérer d'un garçon quand l'indifférence de celui-ci ne prouve aucun amour pour elles ou qui ne peut avoir une position qui lui permette de se marier et de rendre une femme heureuse."

Elle avait grandement raison. Toute fille devrait s'efforcer d'oublier sans retard celui qu'elle aime dès qu'elle commence à s'apercevoir que la conduite de celui-ci à son égard lui prouve de l'indifférence et non de l'amour.

On voit des filles âgées qui commentent la folie de persister à aimer celui qui a su gagner leur cœur, mais qui ne leur prouva plus que de l'indifférence ou qui n'ont aucun avenir, et elles s'exposent par cette persévérance à rester filles toute leur vie. Vous me direz : "Cela est de la fidélité". Oui, une bien triste fidélité pour celle qui en est la victime. Mais si je vous demande : Pourquoi être fidèle à celui qui ne l'est pas, qui ne craint pas de biser le bonheur de toute votre vie et qui n'a pas même une garantie à vous offrir quand vous serez sa femme ?

Qu'est-ce que vous me répondez ? Je cite encore ce fait pour montrer à celles qui sont attirées dans cette persévérance qu'elles brisent elles-mêmes leur avenir et pour faire voir aux garçons leurs torts de se faire aimer d'une fille pour la seule satisfaction d'être aimé et pour l'abandonner ensuite.

Oh ! si elle avait connu votre mauvaise intention, si elle n'avait pas cru à vos fausses promesses, elle aurait donné son cœur à un autre, et ce cœur qu'elle a rempli d'amour pour vous ne souffrirait pas de la douleur causée, par votre infidélité. Elle se serait mariée et elle serait heureuse.

Je vous entends me dire : "Tant pis pour elle si elle espère encore quand elle s'aperçoit de mon indifférence." Mais cela ne vous excuse pas de l'avoir trompée. Si j'étais jeune fille, ou vieille fille, comme vous voudrez, rien ne me ferait plus plaisir que de me venger de celui qui m'aurait trompée en lui faisant voir que je puis être aimée par un autre et j'oublierais bientôt l'infidèle.

Quand une jeune fille persiste à aimer celui qui l'a trompée, croyant qu'il l'aime encore, et qu'elle refuse d'en aimer un autre, elle n'a plus le droit de le blâmer de l'avoir trompée. Tant pis pour elle, en effet, si ses folles espérances et ses illusions la conduisent à rester fille pour le reste de ses jours. Dans ce cas une fille fait preuve de non-intelligence parce qu'elle devrait comprendre que si celui qui a déjà eu l'occasion de connaître et de juger son caractère, cesse de la fréquenter, c'est parce qu'il n'a pas l'amour pour elle et qu'il n'en aura plus tard.

On voit rarement un garçon revenir à celle qu'il a abandonnée faute d'amour, surtout si elle lui a donné quelques libertés.

La naïveté fait le malheur de bien des filles et certains garçons en abusent. Lorsqu'ils veulent abandonner celle qu'ils n'aiment plus ou qu'ils n'ont jamais aimée ils trouvent toujours un prétexte pour faire excuser leur conduite, et la fille naïve se croit toujours aimée et elle se dit : il le rendra et je n'en aimerai pas d'autre.

## Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir rous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

## Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

## DEMANDEZ L'ALMANACH de

L'Action Sociale Catholique pour 1917

Première Année de Publication

Prix Trente sous (30) l'unité aux librairies

Ne pas tarder à enregistrer sa commande : la 1ère édition de 10,000 était déjà presque toute retenue au 20 novembre.

## "Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto

MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Démarrreur électrique. Sirène électrique. "Démontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU, AGENT,

du Comité de Madawaska et une partie du Comité de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

## J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES, D'OUVRAGE et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS

AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur ce site téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, si la situation est favorable.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marché de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.